



## **Solidarität mit den Kolleg\*innen bei Saint-Paul!**

Dass die Zeitungskrise sich durch die Corona-Pandemie verschärfen würde, hatte die ALJP vorhergesagt. Jetzt kündigt sie sich mit einem Paukenschlag an: Rund 80 Stellen sollen im größten Verlagshaus Saint-Paul gestrichen werden und dies in allen Bereichen, wie die Direktion den Mitarbeiter/innen in einem internen Schreiben mitteilte. Ab Montag sollen die Verhandlungen um einen Sozialplan beginnen. Die ALJP fordert die belgischen Inhaber von der Gruppe Mediahuis auf, die Kürzungen zurückzunehmen sowie einen transparenten und fairen Sozialdialog zu führen und sich genau an die Vorgaben des Kollektivvertrags zu halten.

Turbulenzen hatten sich abgezeichnet, als die Direktion zugesagte Prämien nicht auszahlen wollte und die Personaldelegation dagegen Stellung bezog. Offenbar scheint das den Verlegern von der Regierung ertroutete Zugeständnis, staatliche Corona-Krisenhilfe würde nur bezahlt, solange Journalist/innen im Gegenzug eben nicht in Kurzarbeit oder in die Arbeitslosigkeit geschickt würden, die Direktion nicht von den Kürzungen abzuhalten. Begründet werden sie durch den Corona-bedingten drastischen Einbruch im Anzeigenmarkt. Beim Verkauf an Mediahuis hatte die Direktion noch versprochen, trotz Übernahme keine Leute zu entlassen.

Diese Hiobsbotschaft ist leider nicht die einzige für den Luxemburger Journalismus: Es kündigt sich ein Zeitungssterben an. Das Journal wird ab Januar nicht mehr in Druckform erscheinen, sondern auf Online wechseln. Im Zuge der Digitalisierung erhielt offenbar mehr als die Hälfte der Belegschaft ein Kündigungsschreiben. Damit nicht genug: Beim finanziell angeschlagenen Escher Verlagshaus Editpress rumort es schon länger, dort fürchten Mitarbeiter/innen ebenfalls Einsparungen. Die Coronakrise vertieft strukturelle Schwächen der Printmedien und es ist zu befürchten, dass weitere Entlassungen folgen werden.

Da ist die geplante Reform der Pressehilfe nur ein Tropfen auf den heißen Stein, zumal im Entwurf, der dem Parlament vorgelegt wurde, der Staatszuschuss, der pro Journalist/in gerechnet wird, von 55.000 Euro in einem früheren Entwurf auf 30.000 Euro pro Journalist/in gekürzt wurde. Außerdem wurden die Gesamtausgaben für die Pressehilfe, die sich auf Online- wie auf Printmedien erstreckt, auf zwölf Millionen Euro begrenzt, ein geradezu lächerlicher Betrag, wenn man bedenkt, dass allein die 2018 gewährte Anhebung der Essenszulage für Beamte den Staat 18 Millionen Euro kostete. So wenig ist der blau-rot-grünen Regierung der Erhalt der Medienvielfalt Wert? Sieht so die Förderung der

journalistischen Qualität aus, mit der der Staats- und Medienminister die Reform begründet?

Die ALJP kämpft für einen hochwertigen, anständig bezahlten Journalismus. Kolleg\*innen, sprecht mit uns! Gemeinsam müssen wir uns der Erosion der Medienvielfalt und dem Mediensterben entgegenstemmen!

Der ALJP-Vorstand

## **Solidarité avec nos collègues de Saint-Paul!**

L'ALJP avait prédit que la crise pandémique irait aggraver la crise médiatique et elle a eu raison. Maintenant cette double crise percute le pays avec un nouveau coup de semonce : pas moins de 80 postes vont être supprimés chez Saint-Paul, la plus grande maison d'édition du pays. Et cela dans tous les secteurs d'activité, comme la direction vient de le communiquer à ses employé-e-s. À partir de lundi, les négociations autour d'un plan social devront commencer. L'ALJP enjoint les propriétaires de Mediahuis à revenir sur les réductions de salaires et de mener un dialogue social correct et transparent. Et surtout de respecter à la lettre les termes de la convention collective.

Les turbulences sont apparues lorsque la direction a refusé de payer les primes accordées d'avance, alors que la délégation du personnel était fermement en sa faveur. Il apparaît que la concession gouvernementale de ne verser les aides spécifiques au Covid-19 tant qu'aucun-e journaliste ne serait mise au chômage partiel ou licencié-e n'ait pas empêché la direction à procéder à des liquidations d'emplois. Or, les suppressions d'emplois sont motivées par l'effondrement des annonces en conséquence de la pandémie. Curieux tout de même parce que lors de la vente à Mediahuis, la direction avait promise de ne pas procéder à des liquidations d'emplois.

Ce qui arrive chez Saint-Paul n'est pas l'unique mauvaise nouvelle qui frappe le journalisme luxembourgeois - au contraire la mort lente des journaux continue. Le « Journal » ne paraîtra plus sous forme imprimée à partir de janvier 2021, et sera réduit à une édition en ligne. Au courant de cette mise en ligne plus de la moitié du personnel vient apparemment de recevoir un courrier de licenciement. Et si cela ne suffisait pas : à la maison d'édition eschoise Editpress, chancelante depuis un certain temps, le personnel n'est pas à l'abri de craintes d'être les prochaines victimes d'économies à venir. La crise du Covid-19 creuse les faiblesses des médias imprimés et des prochaines vagues de licenciements sont à craindre.

Dans ce contexte, la réforme planifiée sur l'aide à la presse n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Surtout que dans le projet qui vient d'être soumis au Parlement, la subvention calculée par journaliste employé-e vient d'être réduite de 55.000€ à 30.000€. En même temps les dépenses intégrales de l'aide à la presse, médias imprimés et online compris, ont été plafonnées à 12 millions d'euros. Un montant tout à fait ridicule pour un État qui vient de relever le complément de cantine pour ses fonctionnaires à 18 millions d'euros par an. Est-ce

ainsi que le gouvernement bleu-rouge-vert valorise la pluralité des médias ? Est-ce bien cela la qualité des médias avec laquelle le ministre d'État et des Médias justifie sa réforme ?

L'ALJP se bat pour un journalisme de haute qualité et honorable. Collègues ! Contactez-nous ! Ensemble nous devons contrer l'érosion de la pluralité médiatique et la mort des médias traditionnels !

Le comité de l'ALJP.